



**LE
THÉÂTRE
DE
LORIENT**



RAPPELER
ROLAND
4-14 FÉV 2014
BOYER / LAGARDE

LE THÉÂTRE DE LORIENT
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
DIRECTION ARTISTIQUE ERIC VIGNER
BILL ET TERIE 02 9783 0101
facebook.com/letheatredelorient
LETHEATREDELORIENT.FR

RAPPELER ROLAND

FRÉDÉRIC BOYER

LUDOVIC LAGARDE

Avec **PIERRE BAUX**

Texte **FRÉDÉRIC BOYER** Mise en scène **LUDOVIC LAGARDE** Dramaturgie **MARION STOUFFLET** Scénographie **ANTOINE VASSEUR** Lumière **SÉBASTIEN MICHAUD** Costumes **FANNY BROUSTE** Son **DAVID BICHINDARITZ**

Production : La Comédie de Reims-CDN, CDDB-Théâtre de Lorient, CDN.
Le texte est édité chez P.O.L.

Autour du spectacle

Les conversations du TDL - MER 5 FÉV 18H30 / GRAND THÉÂTRE

A l'occasion de la présentation au Studio de **Rappeler Roland**, Frédéric Boyer rencontre le pasteur Hervé Stücker pour une discussion libre autour de sa traduction des confessions de Saint Augustin intitulée **Les Aveux**.

D'un côté, un homme d'église qui connaît les confessions au travers ses études de théologie et qui estime que Saint Augustin pose la question de la foi dans un dialogue permanent avec le lecteur. De l'autre, un écrivain qui a décidé de s'emparer des confessions comme d'une œuvre littéraire car traduire les textes anciens est pour lui une nécessité. En se détachant de la réception écrasante de l'œuvre dans notre histoire littéraire et religieuse, Frédéric Boyer a voulu faire entendre par sa traduction contemporaine la nouveauté de cette écriture autobiographique et l'étonnante mixité littéraire de celle-ci.

Lecture de La Chanson de Roland - SAM 8 FÉV 17H30 / AUX SABOTS ROUGES - GUÉMENÉ SUR SCORFF

En partenariat avec le Théâtre de Lorient et les Ateliers de la cité, le comédien Pierre Baux effectuera une lecture à Guémené sur Scorff de **La Chanson de Roland** (traduite par Frédéric Boyer); celle-ci faisant partie de la triple proposition littéraire de Frédéric Boyer avec le monologue **Rappeler Roland** et les **Cahiers de Roland**-traduction en vers du texte médiéval.

Présentation

Rappeler Roland est un monologue écrit aujourd'hui pour exorciser la violence des guerres et des combats dans notre histoire collective et sanglante et dans chacune de nos petites histoires individuelles.

Un jeune homme tente de rappeler à l'aide un héros mort il y a plus de mille ans. La voix de **La Chanson de Roland** fait irruption dans notre mémoire contemporaine. Le destin de Roland, neveu tant aimé de l'empereur Charlemagne, jeune chevalier carolingien mort, dit-on, au col pyrénéen de Roncevaux dans une sanglante embuscade tendue par les armées des Sarrasins, se confond avec celui d'un inconnu. Et cette histoire consignée dans un vieux manuscrit de jongleur du XI^{ème} siècle, un des premiers en notre possession entièrement rédigé en français, en langue vulgaire, la langue de tous, revient hanter la langue et la mémoire de cet inconnu qui rêve en s'effrayant de batailles et de tueries.

Le passé millénaire des guerres et des combats de l'Europe médiévale revient ici interroger notre monde. Nous, les enfants européens d'un monde étrangement pacifié dans le déni de nos guerres, nous envoyons toujours de très jeunes gens se battre sur des fronts lointains, à la démarcation vacillante et souvent idéologique de mondes en décomposition. Guerres dont la victoire n'est pour finir que le récit de défaites répétées, d'actions malheureuses.

Qu'est-ce qu'un combat ? Pourquoi et comment se battre ? Contre qui et quoi ?

Et surtout quelle langue, quels mots aujourd'hui rappeler et inventer pour dire à la fois notre peur des batailles et notre folle envie d'en découdre ?

Frédéric Boyer

Frédéric Boyer est né le 2 mars 1961 à Cannes. Ancien élève de l'École normale supérieure, il est traducteur, éditeur et auteur d'une trentaine de livres depuis 1991, tous publiés aux éditions P.O.L, romans, essais, poèmes et traductions. Il a reçu le Prix du Livre Inter en 1993 pour son roman **Des choses idiotes et douces** et le Prix Jules Janin de l'Académie française pour sa nouvelle traduction des **Confessions de saint Augustin** (Les aveux, P.O.L 2008). Il a dirigé le chantier de la Nouvelle Traduction de **la Bible**, avec de nombreux écrivains contemporains (Olivier Cadiot, Jean Echenoz, Florence Delay, Jacques Roubaud, Valère Novarina...) parue en 2001 aux éditions Bayard. Depuis des années son œuvre associe l'écriture personnelle et la relecture et traduction de grands textes anciens. Sa nouvelle traduction de **Richard II** de Shakespeare (P.O.L 2010) mise en scène par Jean-Baptiste Sastre, avec Denis Podalydès, a été présentée au Grand Théâtre en 2011 ainsi qu'au festival d'Avignon, dans la Cour d'honneur du Palais des Papes. En 2012, il crée au Théâtre de Lorient et au Centre dramatique de Châteauevallon sa première pièce : **Phèdre les oiseaux** (P.O.L 2012) avec la comédienne Hiam Abbass. **Rappeler Roland** est un triple livre proposant une nouvelle traduction de **La Chanson de Roland**, un essai personnel sur le thème de la bataille et un monologue pour le théâtre en écho contemporain avec le texte médiéval.

Ludovic Lagarde

Ludovic Lagarde suit des cours de comédie à l'école Théâtre en Actes (1986-1989) sous la direction de Lucien Marchal, avant d'affirmer ses envies de mises en scène. Envies qui vont s'affiner aux côtés de celui dont il devient assistant et qui sera nommé à la tête de la Comédie de Reims en 1990, Christian Schiaretti. C'est d'ailleurs à la Comédie de Reims et au Théâtre Granit de Belfort que Ludovic Lagarde réalise ses premiers spectacles. Il alterne la mise en scène de textes contemporains (Beckett, Schwajda) et de textes du répertoire (Tchekhov, Brecht). En 1997, il met en scène au Théâtre de Lorient **Le colonel des zouaves** d'Olivier Cadiot avec l'acteur Laurent Pointreux. Cette création scellera le compagnonnage de ce trio et sera jouée pendant plus de 10 ans en France et à l'étranger. Ils fêteront d'ailleurs les 10 années de tournée au CDDB en 2007.

Les mises en scènes de Ludovic Lagarde sont présentées au Théâtre National de la Colline, au Festival d'Avignon et font l'objet d'importantes tournées en France et à l'étranger (Montréal, New York, Berlin, Turin, Thessalonique, Barcelone, Beyrouth, Genève...). Depuis quelques années, Ludovic Lagarde mène aussi une importante activité de transmission et de pédagogie, que ce soit à l'école du Théâtre National de Strasbourg, au Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique de Paris ou encore à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes. En janvier 2009, il devient directeur de la Comédie de Reims, Centre dramatique national. Cette même année, en tant qu'artiste associé au CDDB, il crée et présente au Théâtre de Lorient deux textes d'Olivier Cadiot : **Un mage en été** et **Un nid pour quoi faire**. Tous deux ont été présentés à l'occasion de l'édition 2010 du Festival d'Avignon, repris à Reims et en tournée en France et à l'étranger.

En janvier 2012, Ludovic Lagarde présente à la Comédie de Reims l'intégrale du théâtre de Georg Büchner – **Woyzeck, La Mort de Danton, Léonce et Léna** – qui sera repris au Théâtre de la Ville ainsi qu'au Théâtre de Lorient début 2013. Parallèlement à son activité de metteur en scène de théâtre il réalise depuis 2001 des mises en scène d'opéra avec, en particulier, le chef d'orchestre Christophe Rousset. On peut citer sa mise en scène de **Roméo et Juliette** (2008) de Pascal Dusapin à l'Opéra Comique et **Massacre** de Wolfgang Mitterer au théâtre São João de Porto et au festival Musica à Strasbourg.

Il retrouvera l'Opéra Comique en mars 2013 où il a été invité à mettre en scène **Il Segreto di Susanna** d'Enrico Golisciani et **La Voix humaine**, tragédie lyrique à partir d'un livret de Jean Cocteau. Pour le Festival d'Avignon 2013, Ludovic Lagarde crée **Lear in is town**, relecture contemporaine de la tragédie de Shakespeare **Le Roi Lear**, interprétée par Laurent Pointreux, Clotilde Hesme et Johan Leysen. Olivier Cadiot et Frédéric Boyer signent la traduction.

BIENTÔT AU THÉÂTRE DE LORIENT

Danse

MAY B

MAGUY MARIN

GRAND THÉÂTRE TARIFS : DE 10 À 25 EUROS

MAR 18 FÉV 2014 19H30

MER 19 FÉV 2014 20H30

Plus de trente ans après sa création, **May B** bouleverse encore les codes en vigueur et réconcilie théâtre et danse par la grâce d'un spectacle essentiel inspiré des textes de Beckett.



*Vingt-cinq ans d'existence et près de six cents représentations ! **May B**, pièce culte de la chorégraphe Maguy Marin, poursuit sa carrière sans l'ombre du moindre relâchement. Bien au contraire. Ce ballet, né en 1981, est en passe de virer à la pièce d'anthologie incontournable.*

Rosita Boisseau - Télérama, 2006

***May B**, chorégraphié en 1981, au début du big bang contemporain, demeure en 2006 un territoire à part. [...] L'ossature de **May B** est limpide. Elle semble procéder d'une alchimie que quelques rares chorégraphes gardent jalousement. Dans le monde de la danse-théâtre, en plus d'être une pièce fondatrice, **May B** demeure un sommet.*

Nicolas Six - Danser magazine, 2006

CONFÉRENCE

A L'OCCASION DE LA REPRÉSENTATION DU SPECTACLE MYTHIQUE **MAY B**, CÉCILE EVANO, ENSEIGNANTE À L'EMDL, REVIENDRA SUR LE PARCOURS ET LE TRAVAIL DE MAGUY MARIN.

AUDITORIUM DU CONSERVATOIRE ENTRÉE LIBRE

LUN 17 FÉV 2014 20H

Théâtre

SUR LA CORDE RAIDE

MIKE KENNY

TEATRO MILAGROS

TOUT PUBLIC - À PARTIR DE 6 ANS

CDDB TARIFS : DE 5 À 12 EUROS

MAR 11 FÉV 2014 19H30

MER 12 FÉV 2014 15H00

MER 12 FÉV 2014 19H30



À la toute fin de l'été, une petite fille vient séjourner chez ses grands-parents... Mais sa grand-mère est absente. Son grand-père lui raconte alors que la vieille dame est partie rejoindre un cirque pour devenir équilibriste. Adaptant un roman jeunesse de Mike Kenny, les chiliens du Teatro Milagros choisissent l'art de la marionnette pour évoquer la question de la mort et de sa révélation, du deuil et de la nécessité de rester vivant avec et pour ceux qui restent autour de nous. **Un spectacle poétique et tendre à voir en famille.**

Le Teatro Milagros passe une fois encore ici de la manipulation des marionnettes à la vidéo avec une fluidité remarquable, et beaucoup de pertinence. Cadrage, choix des plans, passage de la couleur au noir et blanc : tout fait sens et réjouit l'œil. On mange des sandwiches au sable; Esmée veut porter son grand-père sur son dos ; Esmée fait des cabrioles dans le sable... On reconnaît des gestes, on sourit souvent de tendresse.

- Les Trois Coups

Les agents d'accueil
du TDL sont habillés par

Le minor
BRETAGNE

J'AIME LE THÉÂTRE DE LORIENT:

FACEBOOK.FR/LETHEATREDELORIENT